Cabinets de curiosités

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54600>

DOI : 10.4000/critiquedart.54600

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Cabinets de curiosités », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54600>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

EN

Cabinets de curiosités

Fanny Dugeon

- 1 Catalogue de l'exposition éponyme qui avait été organisée du 23 juin au 3 novembre 2019 au Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture (FHEL) de Landerneau, dans le Finistère, cet ouvrage en est une singulière extension. Introduisant l'ouvrage, l'entretien entre Michel-Edouard Leclerc et les deux commissaires de l'exposition, Laurent Le Bon et Patrick Mauriès en précise le propos : « il ne s'agit en rien d'une exposition rétrospective sur l'histoire des cabinets de curiosités, comme l'avait si bien été celle de Poitiers, en 2013, mais sur celle de leur résurgence, de leur réinvention par, et chez, des artistes ou des collectionneurs actuels » (p. 6). En balayant cette possible ambiguïté, ne serait-ce qu'en raison du titre de l'exposition et de son catalogue, on perçoit chacun des chapitres – équivalent des cellules de l'exposition, comme autant d'histoires potentielles. Dans son essai, Patrick Mauriès convoque « l'esprit de curiosité » et ceux qui s'en sont faits porteurs (« Une affaire de goût », p. 10-16). Jean-Hubert Martin est un fin connaisseur de la question : commissaire de l'historique *Magiciens de la terre* en 1989 et de l'exposition *Théâtre du monde* à partir des collections de David Walsh, fondateur du Museum of Old and New Art (MONA), de Tasmanie à la Maison rouge en 2013, directeur du programme du château d'Oiron croisant art contemporain et cabinets de curiosités. Il approfondit et ouvre finement, à partir de ses expériences, la taxinomie du cabinet de curiosités (« Un Rejeton de la Renaissance ressuscité : le cabinet de curiosités », p. 17-24). Maître de Conférences HDR en Littérature de la Renaissance à l'Université de Bretagne Occidentale, Myriam Marrache-Gouraud recontextualise le principe même de cabinet de curiosités, sous toutes ses formes et appellations, et des éléments qui le composent (« La mandragore et le kayak. Des objets et des hommes », p. 26-37). Des collections d'Antoine de Galbert à celles du Mucem de Marseille, de Georges Henri Rivière à Théo Mercier, du Musée de la Chasse et de la Nature à Paris à la collection de sabliers Jacques Attali, la volonté de décroisement était prégnante au fil des cellules thématiques de l'exposition. Celles-ci sont reconstituées à travers les nombreuses reproductions accompagnées de textes choisis par Pierre Martin et Dominique Moncond'huy, professeurs à l'Université de Poitiers.